

Conduites addictives en Picardie

Compte tenu de la pyramide des âges, la santé des jeunes constitue l'une des priorités en Picardie. En effet, 32 % des Picards ont moins de 25 ans, ce qui place la région au second rang des régions les plus jeunes de France hexagonale au recensement de 2012. Et cela même si le nombre de personnes âgées de cette tranche d'âge diminue alors qu'il augmente au niveau national (-0,30 % en moyenne annuelle en Picardie entre 2007 et 2012 *versus* +0,11 %). Il est à noter que les 15-34 ans analysés dans cette plaquette représentaient 24,7 % de la population en Picardie comme pour l'ensemble du pays au 1^{er} janvier 2010 (au moment de l'enquête).

Comme le souligne l'Organisation mondiale de la santé, la santé « est un concept positif mettant en valeur les ressources sociales et individuelles, ainsi que les capacités physiques ». Dans cette perspective, la prévention et la promotion de la santé doivent permettre d'encourager tout ce qui concourt à maintenir les personnes en bonne santé physique, morale et sociale. Une politique de prévention et d'éducation adaptée suppose donc de mieux connaître et de comprendre les comportements de santé de la population de manière générale, des jeunes en particulier.

En Picardie, le conseil régional et l'agence régionale de santé, en faisant appel à l'observatoire régional de la santé et du social, ont souhaité mieux connaître les caractéristiques de santé des jeunes picards à partir de leurs connaissances, attitudes et comportements. L'enquête du Baromètre santé, pilotée au niveau national par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes), le permettant, un échantillon constitué de jeunes de 15-34 ans permet une photographie de leur état de santé, de leurs habitudes de vie et de leur insertion dans leur environnement proche. De plus, les comparaisons sont possibles avec leurs homologues du niveau national, l'enquête s'étant déroulée dans toutes les régions (certaines ayant de plus mis en place un sur-échantillon comme en Picardie).

Issu d'une série de thématiques déclinées dans le cadre de ce Baromètre santé, ce document présente les résultats concernant les conduites addictives des jeunes picards. La première partie du document traite de la consommation d'alcool, la deuxième aborde celle du tabac, la troisième fait l'état des lieux sur le cannabis et les autres drogues illicites et la quatrième, les polyconsommations. Enfin, une dernière partie aborde les évolutions constatées en regard des précédentes éditions de 2000 et 2005 du baromètre santé en Picardie.

La diffusion du présent document a aussi pour objectif d'accompagner tous les acteurs locaux qui sont en contact avec les jeunes, d'autant que toute politique ne peut réellement être efficace qu'avec une cohérence des messages et des actions par le plus grand nombre. C'est en tout cas le pari fait pour que les actions mises en place soient en cohérence et en articulation avec les réalités épidémiologiques du terrain.



Contexte	1
Alcool	2
Tabac	4
Cannabis	6

Autres drogues illicites et polyconsommation.	7
Évolutions - les jeunes de 15-25 ans de 2000 à 2010. .	7
Points clés	8
Méthodologie	8

→ Alcool

Un peu plus de neuf Picards de 15-34 ans sur dix (93,7 %) ont déclaré avoir consommé de l'alcool au cours de leur vie, un peu plus de cinq sur six (85,3 %) indiquent l'avoir fait au cours des douze derniers mois. Ces pourcentages sont du même ordre de grandeur que ceux observés au niveau national (respectivement 93,3 % et 84,7 % en France hors Picardie).

De l'alcool au moins une fois par semaine pour plus de la moitié des hommes de 20-34 ans

Un tiers des Picards ayant entre 15 et 34 ans (33,1 %) déclare avoir une consommation d'alcool au moins hebdomadaire (1,4 % ont une consommation quotidienne), sans différence significative avec le niveau national (respectivement 35,5 % et 2,0 % en France hors Picardie). Cette proportion varie selon l'âge et le genre aux niveaux national et régional. Ainsi, les hommes de 15-34 ans sont plus nombreux à déclarer une consommation quotidienne ou hebdomadaire que leurs homologues féminins : 47,7 % contre 18,1 % pour la Picardie. Cette part est plus faible chez les jeunes de 15-19 ans que chez leurs aînés de 20-34 ans (20,1 % contre 37,7 %). Si chez l'ensemble des 15-34 ans, les parts régionale et nationale ne diffèrent pas, des disparités sont observées pour certains sous-groupes. Ainsi, les Picardes de 20-24 ans sont moins nombreuses à déclarer consommer de l'alcool au moins une fois par semaine que leurs homologues du niveau national (16,6 % contre 25,4 % en France hors Picardie). Il en est de même pour les hommes de 25-34 ans (52,6 % contre 59,6 % en France hors Picardie). À l'inverse, chez les hommes de 20-24 ans, cette proportion est plus élevée en Picardie qu'au niveau national (57,7 % contre 46,6 % en France hors Picardie).

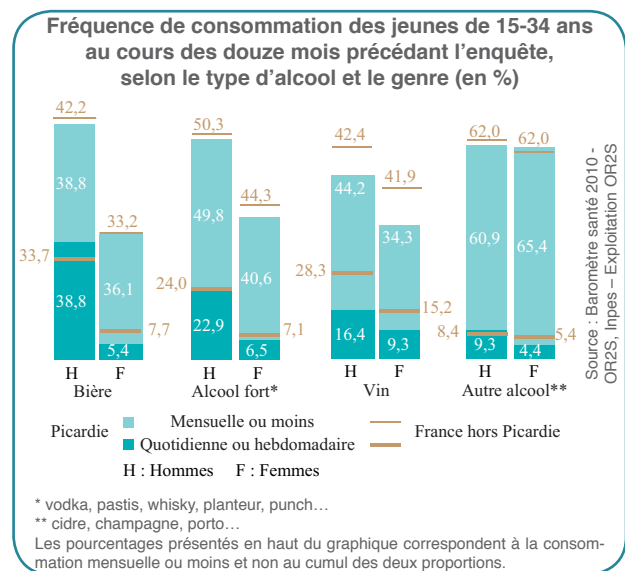
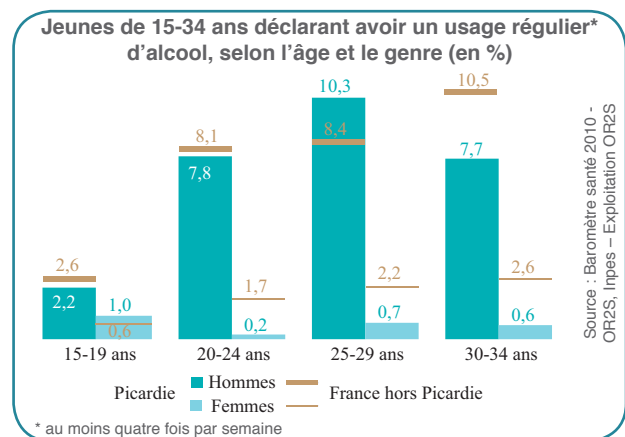
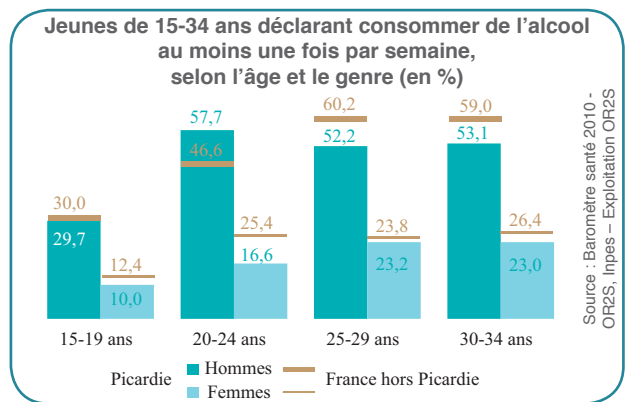
Un usage régulier plus fréquent chez les hommes de 25-29 ans

Un peu moins de 4 % des Picards de 15-34 ans ont déclaré consommer de l'alcool au moins quatre fois par semaine, proportion plus faible qu'au niveau national : 4,6 % en France hors Picardie. Cet écart avec le niveau national est le fait d'une consommation moindre des femmes de 20-34 ans et des hommes de 30-34 ans. Par ailleurs, l'usage régulier d'alcool s'avère être une pratique plus masculine : les Picards sont dix fois plus nombreux à l'indiquer que les Picardes (6,9 % versus 0,6 % chez les 15-34 ans).

La bière consommée au moins une fois par semaine par près de deux hommes sur cinq

En Picardie comme en France, la bière est la boisson la plus prise, surtout par les hommes. Ainsi, chez les hommes de 15-34 ans, elle est consommée de façon hebdomadaire¹ par près de deux cinquièmes d'entre eux et 77,7 % en ont indiqué en avoir consommé au cours de l'année. Toujours parmi la population masculine, les alcools considérés comme forts et les autres alcools ont également été consommés au cours de l'année par une forte majorité. Un peu plus d'un homme de 15-34 ans sur cinq a déclaré avoir consommé au moins une fois par semaine de l'alcool fort et un sur six du vin. S'agissant des femmes, le vin est consommé hebdomadairement par près d'une sur dix. Viennent ensuite les alcools forts, la bière et les autres alcools, ces derniers ayant été consommés par sept femmes sur dix au cours de l'année.

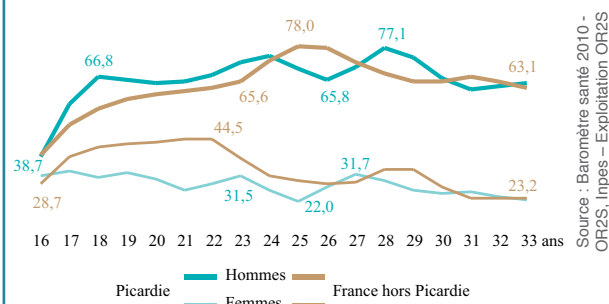
¹ ou quotidienne



Audit-C

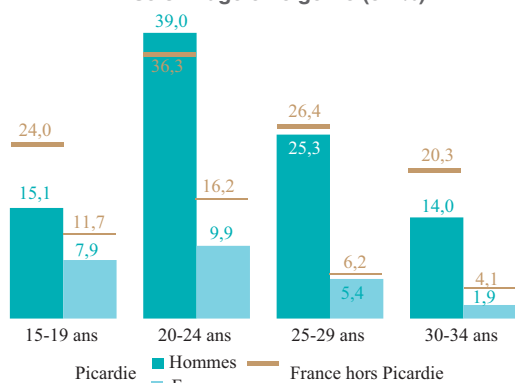
L'Audit-C permet une approche fréquence/quantité pour estimer les volumes d'alcool pur ingérés par semaine et identifier les consommateurs d'alcool à risque. Il est basé sur trois questions : la fréquence de la consommation d'alcool, le nombre de verres consommés les jours ordinaires de consommation d'alcool et la fréquence de consommation de plus de six verres ou plus au cours d'une même occasion. Pour distinguer les différents types de buveurs, la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) a mis en place une typologie repérant jusqu'à six types de consommateurs : les « abstinents », n'ayant pas consommé d'alcool au cours des douze derniers mois ; les « buveurs sans risques occasionnels », consommant au maximum un jour par semaine, buvant moins que les recommandations et jamais six verres ou plus au cours d'une même occasion ; les « buveurs sans risques réguliers », consommant deux à trois fois par semaine ou tous les jours, buvant moins que les recommandations et jamais six verres ou plus au cours d'une même occasion ; les « buveurs à risques ponctuels », consommant moins que les recommandations mais buvant parfois six verres ou plus au cours d'une même occasion ; les « buveurs à risque chronique », consommant plus que les recommandations mais moins de 48 verres par semaine et buvant au moins une fois par mois six verres ou plus au cours d'une même occasion ; les « buveurs à risque de dépendance », consommant plus de 48 verres par semaine ou tous les jours (ou presque) six verres ou plus au cours d'une même occasion.

Jeunes de 15-34 ans déclarant avoir consommé au moins une fois six verres d'alcool ou plus en une même occasion au cours des douze derniers mois, selon l'âge et le genre (en %*)



* les chiffres présentés dans ce graphique sont des pourcentages pondérés lissés sur trois ans. Les valeurs encadrant chaque âge comptent pour le quart, tandis que l'âge mentionné compte pour moitié.

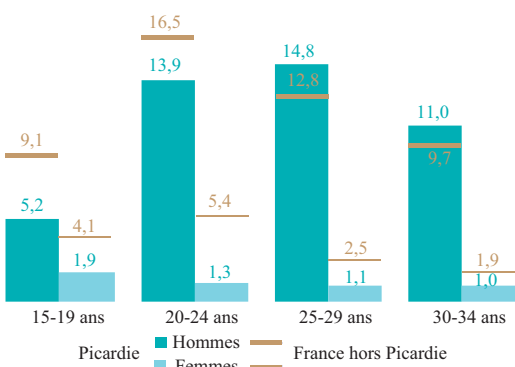
Jeunes de 15-34 ans déclarant avoir été ivres de façon répétée* au cours des douze mois précédant l'enquête, selon l'âge et le genre (en %)



* trois fois ou plus

des douze mois précédant l'enquête, proportion plus faible qu'au niveau national (18,1 %). À noter que les hommes de 20-24 ans sont près de deux sur cinq à déclarer cette pratique. Quant aux ivresses dites régulières (aux moins dix fois au cours de l'année), elles concernent un Picard de 15-34 ans sur vingt (5,0 %) ; cette proportion s'élève à 17,4 % pour les hommes de 20-24 ans. Au niveau national, ces pourcentages sont respectivement de 7,2 % et de 19,2 %.

Jeunes de 15-34 ans déclarant avoir un usage de l'alcool à risque chronique ou de dépendance, selon l'âge et le genre (en %)



Six verres ou plus au moins une fois par mois pour près de deux hommes de 20-24 ans sur cinq

Près de la moitié des Picards de 15-34 ans (45,5 %) a déclaré avoir déjà consommé au moins une fois dans l'année six verres d'alcool ou plus au cours d'une même occasion, proportion retrouvée au niveau national (47,0 % en France hors Picardie). Les femmes sont moins nombreuses que les hommes à l'indiquer (27,3 % *versus* 63,3 %). Parmi la population masculine, la moitié des 15-19 ans (50,2 %) l'a déclaré contre les deux tiers pour les 20-24 ans (68,1 %).

Pour un cinquième des Picards de 15-34 ans, la fréquence de consommation d'au moins six verres d'alcool en une même occasion est au minimum mensuelle. Les hommes sont quatre fois plus nombreux à l'indiquer que les femmes (30,6 % contre 8,3 %). Chez les premiers, cette proportion est plus élevée pour les 20-24 ans (37,0 %). Pour les secondes, la proportion est plus importante chez les 15-24 ans que chez les 25-34 ans (11,6 % contre 5,1 %).

Trois ivresses ou plus lors des douze derniers mois pour deux hommes de 20-24 ans sur cinq

Le fait d'avoir été ivre au cours des douze derniers mois concerne 31,2 % des Picards de 15-34 ans, proportion plus faible que celle observée au niveau national (36,6 % en France hors Picardie). C'est notamment le cas des hommes de 15-19 ans (34,3 % contre 42,8 % en France hors Picardie) et de 30-34 ans (30,7 % contre 42,1 % en France hors Picardie) et des femmes de 15-24 ans (21,1 % contre 30,5 % en France hors Picardie). De fortes disparités sont constatées suivant le genre et l'âge. Ainsi, la part des 15-34 ans déclarant avoir été ivres au cours de l'année est nettement plus faible parmi la population féminine : 17,5 % contre 44,7 % pour les hommes. S'agissant des différences suivant l'âge, ce sont les 20-24 ans qui sont les plus nombreux à le déclarer, proportion diminuant ensuite avec l'avancée en âge, tant chez les hommes que chez les femmes. Un Picard de 15-34 ans sur sept (14,7 %) déclare avoir connu au moins trois ivresses (dites répétées) au cours

Un risque d'alcool chronique ou de dépendance pour un jeune sur vingt

Au total, un Picard sur sept (14,8 %) est présenté, selon l'Audit-C (*cf.* encadré page ci-contre) et la typologie proposée par la Drees, comme « abstinent ». Deux personnes sur cinq sont des buveurs sans risque (37,9 % « sans risques occasionnels » et 2,1 % « sans risques réguliers »). Les autres types de buveurs, soit quatre personnes sur neuf, sont considérés comme étant à risques (39,0 % « à risque ponctuels », 5,2 % « à risque chronique » et 1,0 % « à risque de dépendance »). La part des « buveurs à risques chronique ou de dépendance » (6,3 % des Picards¹), varie suivant le genre et l'âge. Les femmes sont moins nombreuses à appartenir à ce groupe que les hommes : 11,1 % contre 1,4 %. Parmi la population masculine, la proportion est plus importante chez les 20-29 ans. Des différences avec le niveau national sont retrouvées, avec notamment une plus faible proportion en région chez les hommes de 15-19 ans (5,2 % contre 9,1 % en France hors Picardie) et chez les femmes de 20-24 ans (1,3 % contre 5,4 % en France hors Picardie).

¹ du fait des arrondis, ce pourcentage diffère légèrement de la somme des deux chiffres mentionnés ci-dessus (5,2 % et 1,0 %)

→ Tabac

Près des trois quarts des Picards de 15-34 ans (73,3 %) déclarent avoir fumé au moins une fois au cours de leur vie et deux sur cinq (40,7 %) se déclarent fumeurs au moment de l'enquête, proportions sensiblement voisines de celles observées au niveau national (respectivement 73,8 % et 40,0 % en France hors Picardie).

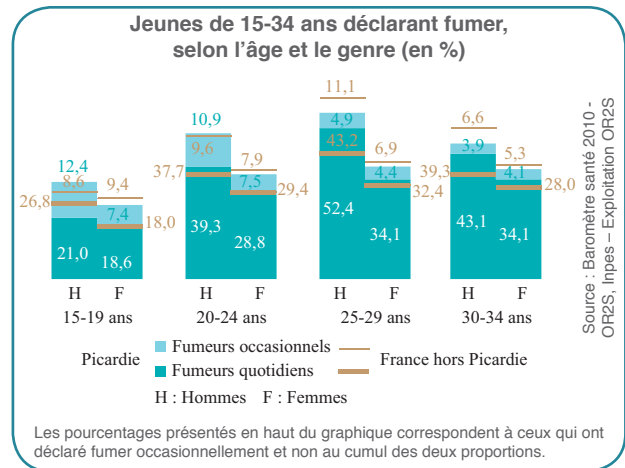
Consommation quotidienne : dix points d'écart entre les hommes et les femmes de 20-34 ans

Deux Picards de 15-34 ans sur cinq se déclarent fumeurs au moment de l'enquête : plus d'un tiers précise fumer quotidiennement et 7,0 % de manière occasionnelle. Trois Picards sur cinq sont non-fumeurs ; un peu plus d'un sur huit étant un ancien fumeur et un peu moins de la moitié (45,6 %) n'ayant jamais fumé. Aucune différence significative n'est observée avec le niveau national.

En Picardie, à l'instar de l'ensemble du pays, le tabagisme est une pratique plus masculine que féminine (46,7 % de fumeurs contre 34,7 % de fumeuses de 15-34 ans).

Ce constat global masque cependant des effets d'âge. Ainsi, quel que soit le genre, la plus faible proportion de fumeurs est retrouvée chez les moins de 20 ans (29,8 % pour les jeunes picards de 15-19 ans contre 44,6 % pour leurs aînés de 20-34 ans). Ce gradient d'âge se retrouve également au niveau national.

Si la part des fumeurs devient plus importante pour chacun des genres dans les groupes d'âge plus élevés, elle demeure inférieure chez les femmes par rapport à celle des hommes. Ce sont ainsi moins de deux femmes sur cinq qui déclarent fumer entre 20 et 34 ans contre plus d'un sur deux parmi leurs homologues masculins. En comparaison avec le niveau national, il est à noter que la part de fumeurs quotidiens pour les hommes de 25-29 ans est plus élevée en Picardie (52,4 % contre 43,2 % en France hors Picardie).

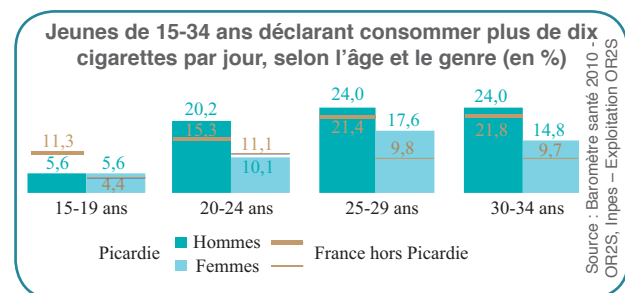


Des écarts à partir de 18 ans entre hommes et femmes pour la part de fumeurs de plus de dix cigarettes par jour

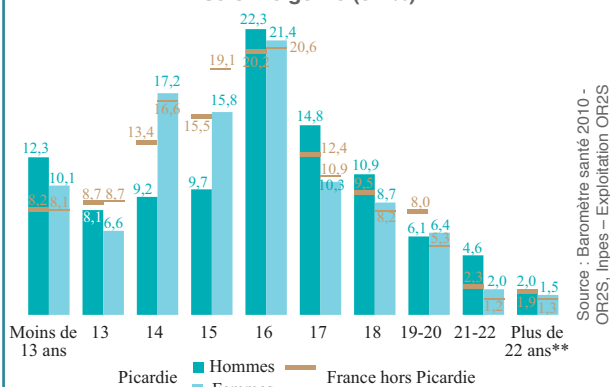
En Picardie, un jeune de 15-34 ans sur sept (15,1 %) déclare avoir une consommation supérieure à dix cigarettes par jour, sans différence avec le niveau national. Près d'un Picard sur huit a une consommation comprise entre onze et vingt cigarettes, les grands fumeurs (plus de vingt cigarettes par jour) représentant un peu plus de 3 % ; les petits fumeurs (moins d'une cigarette par jour) sont de l'ordre de 6 % et ceux ayant une consommation quotidienne allant jusqu'à dix cigarettes sont un peu moins d'un sur cinq.

Le nombre de cigarettes fumées diffère sensiblement suivant le genre et l'âge, notamment chez les consommateurs de plus de dix cigarettes par jour. Ainsi, jusqu'à l'âge de 18 ans, la part de fumeurs de plus de dix cigarettes est équivalente entre les hommes et les femmes en Picardie, contrairement au niveau national où les hommes sont plus nombreux à l'indiquer. En revanche, à partir de 18 ans, la proportion est plus élevée pour les hommes, surtout pour la tranche d'âge des 20-24 ans.

Il est aussi à mentionner des différences entre la région et la France. Ainsi, les Picardes de 25-34 ans sont plus nombreuses que l'ensemble des Françaises du même âge à avoir une consommation quotidienne de plus de dix cigarettes (16,2 % contre 9,7 %). *A contrario*, chez les hommes de 15-19 ans, les Picards fument moins que leurs homologues du niveau national (5,6 % contre 11,3 %).



Âge de la première cigarette des jeunes de 25-34 ans fumeurs quotidiens ou anciens fumeurs quotidiens*, selon le genre (en %)



Source : Baromètre santé 2010 - OR2S, Inpes - Exploitation OR2S

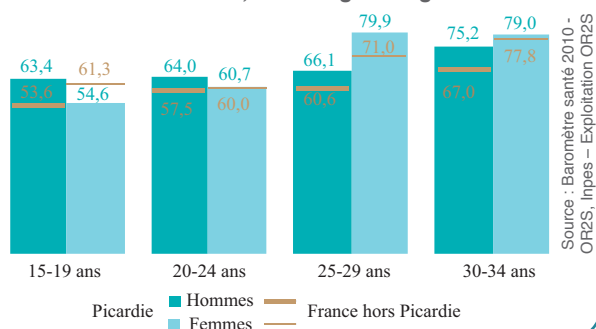
* ayant eu une consommation de tabac pendant au moins six mois.
 ** ne peuvent être évidemment comptabilisés les jeunes qui auront leur première consommation de tabac après la passation du questionnaire (marginal dans le groupe d'âge 25-34 ans).

L'expérimentation du tabac plus précoce pour les femmes que pour les hommes

Parmi les fumeurs et anciens fumeurs quotidiens picards de 25-34 ans, l'âge moyen de la première expérimentation du tabac est de 16,3 ans pour les hommes et de 16,1 ans pour les femmes (respectivement 16,3 ans et 16,0 ans pour la France hors Picardie).

Quand cela a pu être mesuré¹, il est constaté, tant chez les hommes que chez les femmes, que le passage de la première cigarette à un usage régulier est d'environ deux ans. Ainsi, le début de la consommation régulière de tabac est de 18,6 ans pour les hommes et de 18,0 ans pour les femmes (respectivement 18,5 ans et 18,1 ans en France hors Picardie). Comme le souligne le graphique ci-contre, la précocité de la première cigarette concerne plus les filles que les garçons. Ainsi, parmi les fumeurs et anciens fumeurs quotidiens de 25-34 ans, 49,7 % des femmes ont indiqué fumer pour la première fois avant 16 ans contre 39,3 % des hommes. Le différentiel est particulièrement important à 14-15 ans : un tiers des filles a commencé à fumer à cet âge contre moins d'un garçon sur cinq.

Jeunes fumeurs quotidiens de 15-34 ans ayant déjà essayé d'arrêter de fumer volontairement au moins une semaine, selon l'âge et le genre



Source : Baromètre santé 2010 - OR2S, Inpes - Exploitation OR2S

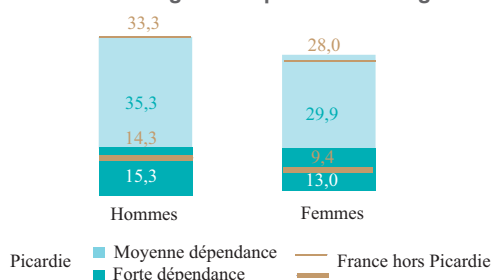
Des tentatives d'arrêt pour une grande majorité de fumeurs quotidiens

En Picardie, sept fumeurs quotidiens sur dix (69,1 %) ont déclaré avoir déjà arrêté de fumer volontairement durant au moins une semaine, cette proportion étant plus élevée qu'au niveau national (63,8 % en France hors Picardie).

Assez logiquement, les plus âgés sont plus nombreux que leurs cadets à déclarer avoir arrêté de fumer durant au moins une semaine : 61,4 % des 15-24 ans contre 74,2 % des 25-34 ans.

Si aucune différence suivant le genre n'est observée en Picardie, les femmes ont plus déclaré avoir essayé d'arrêter que les hommes (68,4 % contre 60,4 %).

Jeunes fumeurs quotidiens dépendants de 15-34 ans, suivant le degré de dépendance et le genre



Les pourcentages présentés en haut du graphique correspondent à ceux qui ont déclaré fumer quotidiennement mais qui présentent une moyenne dépendance au tabac et non au cumul des deux proportions.

Source : Baromètre santé 2010 - OR2S, Inpes - Exploitation OR2S

Une dépendance au tabac pour près de la moitié des fumeurs quotidiens

Parmi les fumeurs quotidiens de 15-34 ans de Picardie, près de la moitié (47,3 %) présente une dépendance au tabac selon le mini-test de Fagerström (cf. encadré ci-dessous) et 15,8 % parmi l'ensemble des 15-34 ans fumeurs ou non), pourcentages sensiblement voisins à ceux observés au niveau national (respectivement 43,2 % et 13,6 %). Il est à signaler que près d'un fumeur quotidien de 15-34 ans sur sept (14,3 %) présente des signes de forte dépendance nicotinique (4,8 % parmi l'ensemble des 15-34 ans).

Toutes choses égales par ailleurs, aucune différence suivant le genre n'a été mise en avant. Suivant l'âge, les fumeuses picardes de 25-29 ans sont plus nombreuses à avoir des dépendances nicotiques (fortes et moyenne dépendances) que leurs homologues françaises (47,8 % contre 37,0 %).

¹ le passage d'une consommation occasionnelle à la consommation régulière est parfois difficile à dater.

Mini-test de Fagerström

Le mini-test de Fagerström, permet d'appréhender le degré de dépendance physique au tabac. Un système de score simplifié est élaboré à partir de deux questions portant sur le nombre de cigarettes fumées quotidiennement (de 0 à 10 = 0 ; 11 à 20 = 1 ; 21 à 30 = 2 ; 31 et plus = 3), et du délai entre le réveil et la première cigarette (plus de 60 minutes = 0 ; de 31 à 60 minutes = 1 ; de 6 à 30 minutes = 2 ; dans les 5 minutes = 3). En fonction du score obtenu, les fumeurs quotidiens sont répertoriés selon leur degré de dépendance. La dépendance est moyenne si le score est égal à 2 ou à 3, et forte si le score est supérieur ou égal à 4.

→ Cannabis

Deux Picards de 15-34 ans sur cinq (39,3 %) ont déclaré avoir déjà consommé du cannabis au cours de leur vie et un sur huit (12,0 %) indique en avoir pris au cours de l'année. Ces pourcentages sont plus élevés au niveau national (respectivement 46,3 % et 16,7 % en France hors Picardie).

Une expérimentation du cannabis pour trois hommes de 20-29 ans sur cinq

L'expérimentation du cannabis concerne davantage les hommes que les femmes (48,5 % contre 30,1 % des 15-34 ans en Picardie). Elle est aussi le fait des plus âgés : 20,2 % pour les 15-19 ans contre 46,2 % pour les 20-34 ans. L'effet de génération est également souligné par le fait que les 30-34 ans sont un peu moins nombreux que les 25-29 ans à avoir expérimenté le cannabis, plus particulièrement chez les hommes. Au regard du niveau national, le pourcentage de jeunes de 15-19 ans ayant indiqué expérimenter le cannabis est moindre en Picardie (20,2 % contre 29,7 % en France hors Picardie). C'est aussi le cas pour les femmes de 20-29 ans (34,1 % en Picardie contre 46,3 %).

Une première expérimentation avant 18 ans pour une moitié des 25-34 ans ayant consommé

Parmi les jeunes de 25-34 ans ayant indiqué avoir expérimenté le cannabis, l'âge moyen de la première consommation est de l'ordre de 18 ans, sans différence sensible entre les hommes (18,4 ans) et les femmes (18,8 ans). Deux tiers ont indiqué l'avoir expérimenté avant 19 ans.

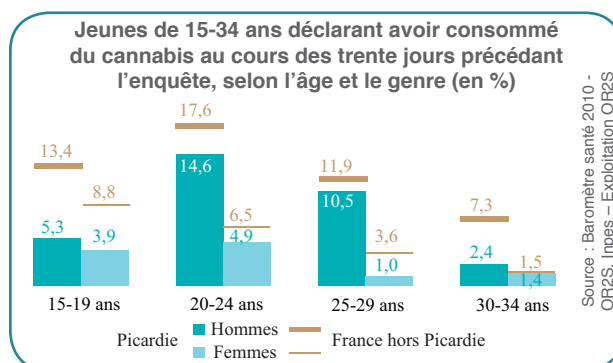
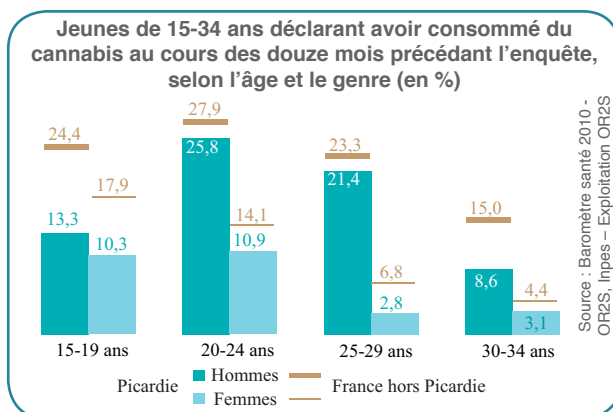
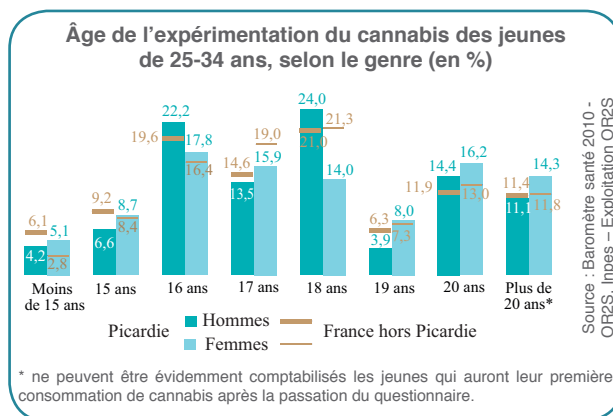
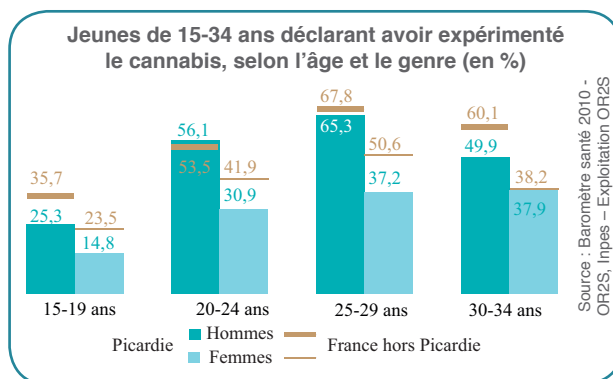
En regardant plus spécifiquement les 30-34 ans, d'une part, et les 25-29 ans, d'autre part, si la répartition demeure globalement la même parmi la population féminine, il semble que l'âge à la première expérimentation chez les hommes tend à se rajeunir. Cela se concrétise par un âge moyen, pour les hommes, supérieur à 19 ans chez les seuls 30-34 ans qui passe sous cette barre pour les 25-29 ans. De même, plus d'un jeune picard sur deux a indiqué avoir déjà fumé du cannabis avant 18 ans chez les 25-29 ans alors qu'ils étaient moins de deux sur cinq pour les 30-34 ans.

Une consommation de cannabis au cours de l'année pour un homme de 20-24 ans sur cinq

L'usage du cannabis au cours des douze mois précédant l'enquête concerne 12,0 % des Picards de 15-34 ans, proportion inférieure à celle du niveau national (16,7 %). Cette proportion diffère notamment de celle observée en France (hors Picardie) pour les 15-19 ans (11,9 % contre 21,2 %) et les 30-34 ans (5,8 % contre 9,6 %). Des disparités suivant l'âge et le genre sont observées. Ainsi, les 20-29 ans sont les plus nombreux à déclarer avoir consommé du cannabis au cours de l'année (15,3 %), ceci étant plus spécifique aux hommes (23,6 %). Côté féminin, cette part est plus importante chez les Picardes de 15-24 ans (une sur dix) que chez leurs aînées (de l'ordre de 3 % chez les 25-34 ans). De manière plus générale, les hommes sont plus nombreux à le déclarer que les femmes (17,1 % contre 6,8 % chez les 15-34 ans).

Une consommation de cannabis au cours du dernier mois pour un homme de 20-24 ans sur sept

La consommation de cannabis au cours des trente jours précédant l'enquête a été déclarée par 5,5 % des Picards de 15-34 ans, et ce de façon moindre par rapport au niveau national (8,8 %). La part des femmes ayant consommé récemment du cannabis est moins élevée que celle des hommes (2,8 % contre 8,1 %), excepté parmi les 15-19 ans, groupe pour lequel la différence suivant le genre n'est pas retrouvée. Ce sont chez les hommes de 20-24 ans que le pourcentage le plus élevé est constaté : ils sont ainsi près d'un sur sept à avoir déclaré consommer du cannabis au cours du dernier mois et un sur dix chez les 25-29 ans.



→ Autres drogues illicites

Jeunes de 15-34 ans déclarant avoir expérimenté d'autres drogues illicites que le cannabis (en %)

	Picardie	France hors Picardie
Poppers	6,8	8,7
Champignons hallucinogènes	3,3	4,6
Ecstasy/MDMA*	2,6	3,8
Cocaïne	1,9	4,7
Amphétamines	1,2	1,8
LSD	0,9	2,0

* 3,4-methylenedioxyamphétamine

Source : Baromètre santé 2010 - ORZS, Inpes - Exploitation ORZS

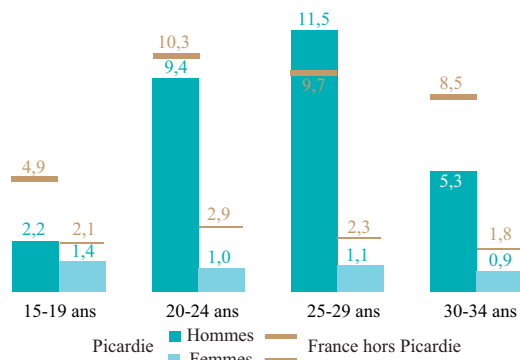
Les poppers, la drogue illicite la plus expérimentée après le cannabis

Parmi l'ensemble des autres drogues consommées, les poppers sont le plus souvent cités (6,8 %) par les jeunes de 15-34 ans, sans différence significative avec le niveau national (8,7 % en France hors Picardie). Sont ensuite mentionnés les champignons hallucinogènes (3,3 %), l'ecstasy ou la MDMA (Méthylenedioxyamphétamine - 2,6 %) et la cocaïne (1,9 %). La consommation de ces derniers produits est moindre pour les Picards en regard de leurs homologues nationaux (respectivement 4,6 %, 3,8 % et 4,7 % en France hors Picardie).

L'usage des poppers est plus fréquent pour les hommes (9,3 % contre 4,2 % pour les femmes) et parmi les 20-29 ans (10,4 % pour ces derniers contre 2,8 % pour les 15-19 ans et 4,0 % pour les 30-34 ans). Les mêmes constats sont retrouvés pour la consommation de champignons hallucinogènes : 5,0 % pour les hommes contre 1,7 % pour les femmes et 5,6 % pour les 20-29 ans contre 0,6 % pour les 15-19 ans et 1,9 % pour les 30-34 ans.

→ Polyconsommation

Jeunes de 15-34 ans présentant une polyconsommation* régulière, selon l'âge et le genre (en %)



Source : Baromètre santé 2010 - ORZS, Inpes - Exploitation ORZS

* cf. note 1 ci-dessous

Le tabac à la base de la polyconsommation¹ régulière

En Picardie, 4,0 % des 15-34 ans ont, d'après leur déclaration, une polyconsommation régulière, proportion plus faible que celle observée au niveau national (5,3 %).

Alors que plusieurs combinaisons sont possibles à partir de l'alcool, du tabac et du cannabis, trois associations ont été retrouvées dans l'échantillon picard : tabac-alcool (2,2 %), tabac-cannabis (1,5 %) et l'association des trois produits pour 0,3 %. La polyconsommation régulière est observée de manière plus fréquente pour les hommes : 6,9 % ont déclaré consommer régulièrement au moins deux produits contre 1,1 % pour les femmes.

Des variations suivant l'âge peuvent également être mises en avant. En effet, la polyconsommation régulière est plus élevée pour les 25-29 ans (6,3 %) que pour les deux classes d'âge extrêmes (1,8 % pour les 15-19 ans et 3,1 % pour les 30-34 ans). À noter que la polyconsommation régulière concerne un homme de 20-29 ans sur dix.

¹ la polyconsommation régulière désigne le fait de cumuler au moins deux usages réguliers des trois substances psychoactives les plus consommées : l'alcool, le tabac et le cannabis. Pour l'alcool, les références sont d'en avoir bu au moins quatre fois par semaine, pour le tabac de fumer quotidiennement, et pour le cannabis d'en avoir consommé au moins dix fois au cours des trente derniers jours.

Évolutions - Les jeunes de 15-25 ans de 2000 à 2010²

Alcool

De manière analogue en région et en France, si la part de jeunes de 15-25 ans déclarant avoir consommé de l'alcool au cours de l'année reste relativement stable entre les trois éditions du Baromètre santé (2000, 2005 et 2010), le nombre de personnes ayant été ivres augmentent en 2010 par rapport aux deux précédentes éditions : 34,9 % contre environ 28 % pour la Picardie en 2000 comme en 2005. Le nombre de personnes ayant déclaré des ivresses répétées (trois ivresses ou plus dans l'année) est également en hausse en 2010 chez les 15-25 ans : 17,6 % en 2010 pour la Picardie, proportion qui est moindre de cinq points en 2000 et 2005.

Tabac

En Picardie, comme en France, la proportion de fumeurs de 15-25 ans a diminué entre les éditions du Baromètre santé 2000 et 2005 (respectivement 49,3 % contre 39,7 % en région). En revanche, elle est restée relativement stable entre 2005 et 2010 (38,3 % en 2010). Le même constat est fait s'agissant du tabagisme quotidien (42,8 % en 2000, 32,4 % en 2005 et 29,2 % en 2010 pour la Picardie).

Cannabis

De façon similaire en région et en France, la part de jeunes de 15-25 ans déclarant avoir déjà consommé du cannabis au cours de leur vie diminue en 2010 par rapport à l'édition 2005 du Baromètre santé : 35,5 % en 2010 contre 42,3 % cinq ans plus tôt pour la Picardie. Entre les éditions de 2000 et 2010, aucune différence significative n'est cependant constatée. S'agissant de la consommation au cours de l'année, une diminution est observée entre les éditions de 2000 et 2010, tant au niveau régional que national. En revanche, aucune différence significative n'est mise en avant en 2010 avec l'édition 2005 en Picardie.

² les informations présentées dans cette partie ont pour sources les Baromètres 2000, 2005 et 2010 (CFES, Inpes, ORZS).

→ Points clés

Trois hommes de 20-24 ans sur cinq déclarent consommer de l'alcool au moins une fois par semaine. La consommation de six verres ou plus au moins une fois par mois en une même occasion concerne également plus les jeunes hommes de 20-24 ans, de même que déclarer au minimum trois ivresses par an. Toutefois, l'usage régulier d'alcool (quatre fois ou plus par semaine) est plus le fait de leurs aînés de 25-29 ans. La bière pour les hommes et les autres alcools (champagne, cidre, alcoolops...) pour les femmes sont les produits les plus consommés au cours de l'année.

L'expérimentation du tabac est plus précoce pour les femmes que pour les hommes, même si le tabagisme demeure une pratique plus masculine que féminine à partir de 20 ans. Ces deux constats ont pour conséquence des différences sensibles en fonction de l'âge. Les filles sont ainsi un tiers à consommer à 14-15 ans contre un garçon sur cinq. Le nombre de fumeurs de plus de dix cigarettes par jour est voisin entre les hommes et les femmes de moins de 20 ans. Au delà, les hommes sont plus nombreux.

Trois hommes de 20-29 ans sur cinq ont expérimenté le cannabis. Un quart des hommes de 20-24 ans en a consommé au cours de l'année et un sur sept au cours du dernier mois. Une première expérimentation avant 18 ans pour une moitié des 25-34 ans qui en a consommé.

Les poppers sont la drogue illicite la plus utilisée après le cannabis.

Les polyconsommations ont pour dénominateur commun le tabac, que ce soit en association avec l'alcool ou le cannabis. Elles sont plus le fait des hommes et des 25-29 ans.

→ Méthodologie

Le Baromètre santé, mis en place par l'Inpes, est une enquête qui a pour objectif de décrire les principaux comportements, attitudes et perceptions liés à l'état de santé de la population française. Différentes régions, dont la Picardie, ont participé à ce Baromètre par le biais de sur-échantillons régionaux. Au sein de la région, le département de l'Oise a également mis en place un sur-échantillon. Le questionnaire (hormis quelques questions) et la méthodologie employés dans la région et pour l'Oise sont les mêmes que ceux mis en œuvre au niveau de l'enquête nationale. L'institut de sondage Lavalie (ISL) a réalisé l'enquête par entretiens téléphoniques de mai à octobre 2010 pour les sur-échantillons picard et isarien (octobre 2009 à juillet 2010 pour l'échantillon national). Le recueil s'est fait grâce au support d'un logiciel dit Cati (Computer Assisted Telephone Interview) a été utilisé. Au niveau régional, ce sont 2 031 personnes âgées de 15 à 34 ans qui ont été interrogées sur téléphone fixe (dont 1 065 dans l'Oise) et 5 214 jeunes de 15-34 ans au niveau national hors Picardie. Compte tenu des tranches d'âge retenues dans les enquêtes de 2000 et 2005, à savoir les 12-25 ans, les évolutions se rapportent aux seuls 15-25 ans. Sur ce groupe d'âge, les effectifs sont en Picardie de 967 en 2000, de 961 en 2005 et de 1 166 en 2010 ; ils sont respectivement de 2 182, 3 545 et 2 571 pour la France hors Picardie

Les indicateurs présentés dans ce document tiennent compte d'une pondération et d'un redressement pour garantir la représentativité de l'ensemble des jeunes picards de 15-34 ans. La pondération intègre le nombre de personnes éligibles au sein du ménage contacté ainsi que le nombre de lignes téléphoniques du foyer. Le redressement est effectué sur l'âge, le genre et la taille d'agglomération de la population au RP 2008. Les chiffres régionaux et nationaux sont pondérés suivant une méthodologie proche.

Afin de détecter d'éventuelles différences entre la Picardie et la France hors Picardie, des analyses ont été effectuées en ajustant sur l'âge, le genre, la situation professionnelle, le groupe socioprofessionnel du chef de famille et la taille d'agglomération, afin de prendre en compte la différence de structure de population des territoires. De même, les différences mentionnées au sein de la Picardie dans une sous-population le sont après ajustement sur différentes variables (l'âge, le genre, la situation professionnelle...) Ces analyses, menées à partir des données brutes, ont principalement été effectuées à l'aide de régressions logistiques. Toutes les différences mentionnées le sont pour un seuil de significativité de 5 %.

À souligner que certaines formulations présentées dans le texte reprennent celles établies par l'Inpes, soit au moment de la conception du questionnaire, soit au moment de la présentation des premiers résultats.

Ce document a été réalisé en octobre 2015 par l'OR2S.
Il a été rédigé par Céline Thienpont, Nadège Thomas, Alain Trugeon
et mis en page par Sylvie Bonin de l'OR2S.

Il a été financé par l'agence régionale de santé et le conseil régional de Picardie. Les questions, les modalités de réponse, le protocole et la méthodologie ont été arrêtés par l'Inpes qui a aussi contribué à la qualité du recueil avec l'institut de sondage.

Directeur de la publication : Dr Élisabeth Lewandowski

Observatoire régional de la santé et du social de Picardie
Faculté de médecine 3, rue des Louvels - 80036 Amiens Cedex 1 - Tél : 03 22 82 77 24 - Fax : 03 22 82 77 41
E-mail : info@or2s.fr - Site internet : www.or2s.fr